

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	15 (1886)
Heft:	3
Rubrik:	Nominations intervenues depuis le 1er novembre 1885 dans le corps enseignant

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

II. L'après-midi. — Cette seconde partie renferme deux chapitres :

a) Les nettoyages : Ce chapitre nous fait connaître les soins à donner à la vaisselle, aux différents meubles de la cuisine, le blanchissage du linge, son entretien et celui des différents vêtements.

b) Travaux à l'aiguille : couture, broderie, coupe, tricot, filet, crochet, tapisserie : telles sont les matières traitées dans ce chapitre. Nous aurions aimé à y voir une plus large place accordée aux ouvrages de couture : qui sont si utiles à une ménagère.

III. La soirée. — Cette partie est une conversation entre un docteur, ami de la famille et les membres de cette famille, sur la physiologie, l'hygiène de l'habitation, du vêtement, de l'alimentation, sur le travail et les exercices corporels, le repos et le sommeil, la culture des sens, les soins à donner en cas de maladies épidémiques et contagieuses, etc.

Comme vous pouvez le voir, cet ouvrage renferme d'excellents conseils. Il n'est pas sans quelque utilité pour l'institutrice dans la tâche qu'elle a de préparer la future ménagère ; il sera utile aussi à celle-ci dans l'accomplissement de ses devoirs.

L'ouvrage est écrit sous la forme d'un dialogue entre la tante Marthe et sa nièce. Cette forme rend parfois le style obscur. Nous aurions préféré un texte suivi : le style aurait été plus clair, plus simple, plus concis. L'auteur aurait dû, dans ses entretiens, chercher à former le cœur de ses jeunes lectrices, à développer le sentiment moral et religieux, à leur inspirer l'amour du devoir : ce qui, nous le regrettons, a été omis.

C. MAILLARD, institutrice.

II

Le Moniteur, organe de l'Exposition scolaire permanente de Fribourg.
(12 numéros par an. — 1 fr. 20.)

Nous nous faisons un devoir de saluer l'apparition de cette nouvelle feuille pédagogique, due à l'initiative de M. Genoud, le fondateur de l'Exposition scolaire permanente.

Nous n'avons pas à faire ressortir les avantages d'une exposition de ce genre ; en la faisant mieux connaître, « elle propage les bonnes méthodes, les bons manuels, le meilleur matériel scolaire. » Les instituteurs et tous les hommes qui s'intéressent à l'instruction primaire, ont là une bibliothèque où ils trouveront de nombreux ouvrages à consulter et à étudier. Le *Moniteur* est destiné à annoncer le matériel reçu, à donner le compte-rendu des ouvrages importants, à traiter des sujets pédagogiques. Il s'occupera aussi de l'éducation professionnelle.

Nous souhaitons à ce nouveau confrère un plein succès.

Nominations intervenues depuis le 1^{er} novembre 1885 dans le corps enseignant

Lucien Bondallaz, à Estavayer, à titre définitif; Bosson Claude, à Vuipens, à titre définitif; Lucie Francey, à Albeuve, à titre provisoire pour

deux ans; Aline Delatinaz, à l'école des Sciernes, à titre provisoire pour quatre ans; Louise Pilloud, à Cugy, à titre définitif; Emmanuel Collaud, à Delley, à titre provisoire pour quatre ans; Philibert Roullin, à Echarlens, à titre provisoire pour 3 ans; Kung à Beunewyl, à titre provisoire pour 4 ans; Pierre Pasquier, à Rueyres-Treyfayes, à titre provisoire pour un an; Etienne Zosso, à Heitenried, à titre définitif; Benziger Jean, à Montilier, à titre définitif; Figi Jacob, à Freschels, à titre provisoire pour un an; Ruffieux Elise, à Saint-Aubin, à titre provisoire pour un an; Jaquet Edouard, à Ménières, à titre provisoire; Jaquier Marie, à Marly, à titre définitif; Kurz Gottlieb à Saint-Antoine, (libre) à titre provisoire pour 4 ans; Catherine Vinet, à Farvagny, à titre provisoire.

M. Antoine Collaud, à Fribourg, a été confirmé en qualité de membre du comité d'administration de la caisse de retraite des instituteurs.

M. Horner, recteur, a été nommé membre du comité de l'exposition scolaire permanente à Fribourg.

VARIÉTÉ

LE VOLAPUK

On appelle ainsi un langage conventionnel débarrassé de toutes les difficultés de grammaire, d'orthographe et de prononciation, inhérents aux langues existantes.

Le volapuk a été inventé par le chanoine Schleyer, de Constance. Il n'existe plus aucune difficulté de prononciation, chaque lettre n'ayant qu'un seul et même son; les difficultés d'orthographe sont aplanies, chaque mot étant écrit tel qu'il se prononce, et prononcé tel qu'il est écrit. M. Schleyer a adopté le principe de la prononciation française en mettant toujours l'accent sur la syllabe finale; il a aussi emprunté à la langue française la construction de ses phrases. Comme le procédé de dérivation est toujours le même en volapük, c'est-à-dire que l'adjectif, le verbe et l'adverbe y sont régulièrement formés du substantif, et ont invariablement la même terminaison, il suffit en quelque sorte d'apprendre les substantifs de la langue pour connaître tous les mots du dictionnaire; les racines sont tirées de toutes les langues de l'Europe. Pas de genres artificiels, pas d'articles, des adjectifs invariables, une seule conjugaison, voilà en résumé les caractères de la nouvelle langue.

Quelques exemples feront mieux saisir ce que nous venons de dire.

Le père,	<i>fat</i>	Les pères,	<i>fats</i>
Du père,	<i>fatà</i>	Des pères,	<i>fatàs</i>
Au père,	<i>faté</i>	Aux pères	<i>fatés</i>
Le père,	<i>fati</i> (compl.)	Les pères,	<i>fatis</i> (compl.)

Les pronoms je, tu, il, sont traduits par *ob*, *ol*, *om*; nous, vous, ils ajoutent *s* aux mêmes formes : *obs*, *ols*, *oms*.